



HAL
open science

Alejandra Castillo, Tiempo de feminismo (le temps du féminisme)

Martina Baeza Kruuse

► **To cite this version:**

Martina Baeza Kruuse. Alejandra Castillo, Tiempo de feminismo (le temps du féminisme). Nuevo mundo Mundos Nuevos, 2023, 10.4000/nuevomundo.92019 . hal-04026279

HAL Id: hal-04026279

<https://univ-rennes2.hal.science/hal-04026279v1>

Submitted on 17 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Nouveaux mondes mondes nouveaux - Novo Mundo

Mundos Novos - New world New worlds

Comptes rendus et essais historiographiques | 2023

Alejandra Castillo, *Tiempo de feminismo (le temps du féminisme)*

Martina Baeza Kruuse



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/nuevomundo/92019>

DOI : 10.4000/nuevomundo.92019

ISSN : 1626-0252

Éditeur

Mondes Américains

Ce document vous est offert par Université Rennes 2



Référence électronique

Martina Baeza Kruuse, « Alejandra Castillo, *Tiempo de feminismo (le temps du féminisme)* », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En ligne], Comptes rendus et essais historiographiques, mis en ligne le 23 février 2023, consulté le 13 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/nuevomundo/92019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nuevomundo.92019>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

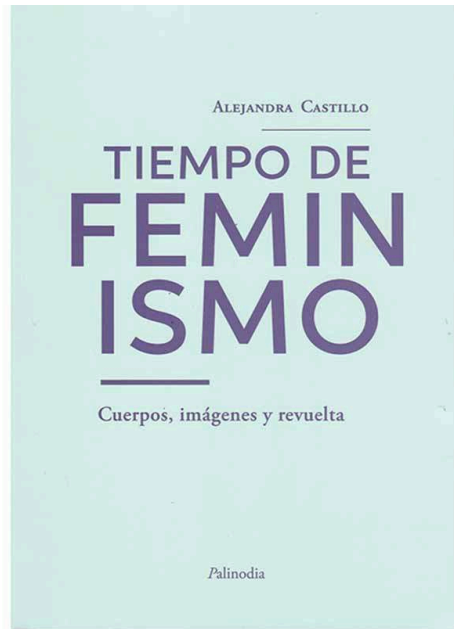
Alejandra Castillo, *Tiempo de feminismo (le temps du féminisme)*

Martina Baeza Kruise

RÉFÉRENCE

Alejandra Castillo, *Tiempo de feminismo (le temps du féminisme)*, Éd. Palinodia, collection Conversaciones, Santiago du Chili, 2022, 206 p.

- 1 Le féminisme latino-américain a forgé une théorie politique des femmes qui se distingue aujourd'hui par sa grande capacité de rassemblement et d'articulation, jouant un rôle notable dans les manifestations de ces dernières années. L'idéologie qui soutient ce mouvement est le résultat d'un processus d'identification des revendications et des pratiques politiques qui ont varié tout au long de son histoire¹.
- 2 Au Chili, dans le contexte de l'*Estallido social*, une révolte qui a débuté le 18 octobre 2019, les femmes ont été des actrices politiques clés sur différents fronts, faisant partie d'un "peuple" descendant dans la rue et réclamant changement et justice, tout en construisant des alternatives et en agissant dans un sens et un horizon commun, dialoguant et interagissant dans un assemblage de voix, de corps et de mouvements². De nombreux autrices et auteurs dont Alejandra Castillo dans ce livre – soutiennent que la révolte sociale chilienne est une conjoncture politique qui est née des luttes féministes, des nouvelles et anciennes générations, de différents courants et de leurs intersections. La lutte féministe au Chili a été donc l'un des points clés de la révolte qui a éclaté le 18 octobre 2019.
- 3 La philosophe Alejandra Castillo est l'une des intellectuelles les plus reconnues du Chili actuel, distinguée comme l'une des principales figures du féminisme chilien. La Docteure Castillo est chargée de cours au département de philosophie de l'Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación (UMCE) à Santiago. Outre son travail universitaire, elle a publié plus d'une douzaine de livres, dirige la maison d'édition Palinodia, dirige la revue de débat intellectuel *Papel Máquina*, et est constamment active dans la sphère publique, depuis les chroniques d'opinion dans les médias jusqu'à une complicité militante active avec différents collectifs féministes présents ces dernières années. Ses œuvres les plus connues sont *Matrix. Le genre de la philosophie* (2019) ; *Chroniques féministes à l'époque néolibérale* (2019) ; *Simone de Beauvoir. Philosophe, antiphilosophie* (2017) ; *Dissidences féministes* (2018, 2016) ; *Image, corps* (2015) ; *Ars disyecta. Figures pour une corpo-politique* (2018, 2014) ; *Noeuds féministes. Politique, philosophie, démocratie* (2018, 2011) ; Julieta Kirkwood. *Politique du nom propre* (2007) ; *La république masculine et la promesse égalitaire* (2005).
- 4 Ce livre est une compilation de 24 entretiens avec la philosophe. Ceux-ci sont organisés selon quatre axes : Révoltes, assemblées et nouvelle constitution ; Images, art et corporalités ; Politique, gauche et démocratie ; Féminisme, philosophie et dissidence. Tout au long de ces entretiens l'autrice propose un regard de la révolte à partir du féminisme : « *Le temps de la révolte, qui n'est autre que celui de l'insoumission, est celui qui propose les thèmes qui donnent forme à un textile, qui sont filés de l'agitation du présent : les assemblées, la Constitution, les droits, la politique esthétique, les images du corps, la nécessité de légiférer sur l'avortement, la transformation de la production de connaissances, la dissidence, les*



gouvernements féministes et paritaires, la première femme à la tête de la République du Chili »³. Le cadre d'intervention de cette compilation est assez large, dans un débat qui, à partir de la place du genre, se situe dans les domaines de la politique, de la philosophie ou de l'esthétique, dans un dialogue avec les traditions de la pensée féministe.

5 Il convient de noter que tous les thèmes abordés dans les entretiens du livre proviennent de réflexions faites par l'autrice dans la série de livres mentionnée ci-dessus. Ce qui est intéressant ici, c'est que ces réflexions sont mises en perspective et en dialogue avec les événements nationaux, révélant ainsi la transcendance des postulats de Castillo. Pour parler plus en détail du contenu du livre, il y a certains éléments qu'il semble nécessaire de souligner.

6 ***Révoltes, assemblées et nouvelle constitution***

7 Tout d'abord, nous pouvons constater l'importance accordée aux pratiques et performances artistiques dans le contexte de la mobilisation et des manifestations de rue. Le collectif Lastesis et sa performance *Un violador en tu camino* ou *La yeguada latinoamericana* de Cheril Linett sont utilisés comme exemples pour réfléchir aux actes provocateurs qui cherchent à mettre en lumière la violence exercée envers les femmes par les institutions en général. Dans cette logique, l'autrice souligne l'intérêt à « penser l'art et le féminisme comme deux zones qui s'altèrent mutuellement » (p. 22), en invoquant comment le féminisme impose à l'art la « question de la différence sexuelle » à partir de l'image et, de la même manière, comment l'art transforme la conception politique du féminisme par l'image.

8 ***Images, art et corporalités***

9 L'analyse se centre aussi sur la dimension politique de l'art en tant que politique de l'image. Dans cette ligne, il souligne également l'image du corps dans la politique, en proposant que « toute politique décrit un corps. En une telle description, elle établit les limites des expériences, des affects et des corporalités pertinentes dans cette politique » (p. 37). En ce sens, tant dans l'art que dans les politiques féministes, l'image du corps est posée comme une altération des figurations du masculin et du féminin, qui seraient des limites conformes à un ordre hétéronormatif qui « décrit les rôles, les fonctions et les temps des hommes et des femmes et, surtout, universalise une norme masculine faussement neutre pour décrire le commun » (p. 40).

10 ***Politique, gauche et démocratie***

11 En ce qui concerne le rôle politique du féminisme, l'auteure suggère propose de reprendre la relation "problématique" entre émancipation et politique. Malgré la participation accrue des femmes à la politique et aux fonctions publiques aujourd'hui, il n'a pas été possible de transformer les attributs donnés aux genres, « dans la distribution des lieux, des temps et des fonctions du politique » (p. 107). Dans cette logique, Castillo soutient que la gauche pourrait s'inscrire dans une dynamique machiste étant donné qu'à ce jour elle n'a pas été capable de changer l'artefact politique à partir de positions non patriarcales. Elle met en avant Julieta Kirsrkwood comme la seule intellectuelle qui a montré qu'il existe un espace de proximité entre la gauche et la droite au Chili, et qu'il s'agit de « la famille patriarcale et de la place à laquelle les femmes sont reléguées » (p. 118).

12 ***Féminisme, philosophie et dissidence***

13 Dans la dernière partie, Alejandra Castillo médite sur la philosophie et le féminisme. Elle commence sa réflexion en soulignant comment la pandémie a révélé la prégnance

du dispositif hétérosexuel qui constitue « le commun » est encore très présent, faisant la différence entre « le privé (féminin domestique) et le public (masculin politique) » (p. 155), rendant ainsi difficile le télétravail à la maison pour les femmes, puisque l'entretien de la maison et la logistique familiale continuent à leur être exclusifs. Cela a bien sûr freiné la « productivité », tant dans le domaine de la philosophie que dans d'autres domaines universitaires.

- 14 Enfin, l'autrice propose son point de vue philosophique sur le féminisme, en affirmant que :

« Le féminisme est une inclination. C'est un moyen de sortir du cadre. Ce désengagement, qui n'est autre que la reconnaissance de la blessure qui nous constitue en tant que femmes et qui nous fait inévitablement suspendre le récit de l'humain : où sommes-nous ? Appelées à en faire partie ? Le penchant féministe est donc une sortie de soi, un léger mouvement qui nous fait sortir de l'axe vertical du sujet, rendant instable ce que nous avons tenu pour acquis. Cette inclination, ce saut hors de l'humain, ne doit pas seulement nous conduire à une politique simplement vindicative, mais aussi, et avec le même élan, à une "politique de la littérature" comprise dans un double sens : comme un ordre d'écriture qui constitue rigidement les récits autour de la "femme", du "féminin" ; mais aussi comme une politique d'altération de cet ordre » (p. 164).

- 15 Ce texte propose une vision actuelle du mouvement féministe au Chili à travers une série d'entretiens dans lesquels Alejandra Castillo, docteur en philosophie, parvient à constituer des thèmes controversés liés au féminisme, interrompant le récit commun pour laisser place à un récit à partir du corps, en rupture avec le schéma patriarcal de la politique chilienne.

NOTES

1. Carosio, Alba, «El feminismo Latinoamericano y su proyecto ético-político en el siglo XXI». *Revista Venezolana de Estudios de la Mujer* [online]. 2009, vol. 14-33, p. 13-24.
2. De Fina González, Débora, «Ensamblajes Activistas: Feminismos Y Revuelta Social En Chile». *Campos En Ciencias Sociales*, 2022, vol. 10-1.
3. Toutes les citations traduites en français sont propres à l'autrice du compte rendu.

INDEX

Mots-clés : féminisme, révolte sociale 2018, Chili, mouvement féministe, image et corps

Keywords : feminism, social revolt 2018, Chile, feminist movement, image and body

Palabras claves : feminismo, revuelta social 2018, Chile, movimiento feminista, imagen y cuerpo

AUTEURS

MARTINA BAEZA KRUUSE

Doctorante en Socio-Anthropologie, Université Rennes 2 - Universidad Católica del Norte
(Chili)ERIMIT - ATACAMA SHSv